

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **119 (1993)**

Heft 19

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Lucerne: la technique, l'art et l'histoire

Par Jean-Pierre Weibel
rédacteur en chef

373

On ne saurait mesurer la perte que représente la destruction du pont couvert de Lucerne. Bien plus qu'une enseigne touristique, c'est l'un des plus riches témoins de notre passé qui a disparu. Chacun partagera l'immense chagrin des Lucernois. Sa reconstruction fixera son souvenir, mais sans le remplacer.

Datant du XIV^e siècle, c'était certes l'un des ouvrages d'art médiévaux les plus originaux d'Europe, mais aussi un ouvrage de génie militaire, marquant sur la rade les limites de la ville, un pont assurant hardiment (qu'on pense à ce que constituait alors le franchissement de la Reuss à cet endroit) la liaison entre les deux parties de la ville, ainsi qu'une collection d'art et d'histoire extraordinaire, par les tableaux illustrant dates et hommes qui ont marqué l'existence du vieux Lucerne. Enfin, entretenu et fleuri avec amour – la tristesse témoignée aujourd'hui montre bien que le mot n'est pas trop fort –, il prolongeait sur la rivière l'image admirable d'une vieille ville restée vivante et accueillante.

Il y a quelques semaines, je l'avais à nouveau parcouru, m'arrêtant cette fois devant chacun des tableaux qui y relataient un passé riche et mouvementé, sur l'un des axes essentiels de l'Europe. Ayant vécu une quinzaine d'années à Lucerne, je me sentais un peu l'héritier d'une telle richesse culturelle: heureuse la ville qui pouvait documenter son histoire dans le cadre de la vie quotidienne de ses citoyens!

Cette perte, irréparable quelle que soit la fidélité de la reconstruction immédiatement décidée, illustre la fragilité de notre héritage culturel. Les guerres, la pollution, la croissance économique ou démographique, le progrès(!): autant de menaces, auxquelles vient s'ajouter le vandalisme. Par la destruction du pont couvert en bois de Büren sur l'Aar ou de la fontaine de la Justice, à Berne, on savait hélas que le respect du patrimoine culturel pouvait, chez nous aussi, le céder à des passions aveugles. Si la thèse de l'acte criminel se confirme, le pont couvert de Lucerne viendrait s'inscrire dans une longue liste, après notamment l'incendie du temple d'Artémis à Ephèse, en 356 avant J.-C.: 120 ans pour le construire, quelques heures pour le voir disparaître!

Le fait soudain, brutal, nous choque, contrairement à l'érosion continue et sournoise de notre patrimoine. Pourtant, une liste sommaire des éléments de notre héritage culturel disparus, ne serait-ce que dans notre siècle, aurait aussi de quoi alimenter notre tristesse – et la réflexion sur notre échelle des valeurs.



W. H. Bartlett/R. Wallis
(Coll. J.-P. Weibel)